AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-8-93002311

Envoi n°19 # ILE DE FRANCE 12 août 1993

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

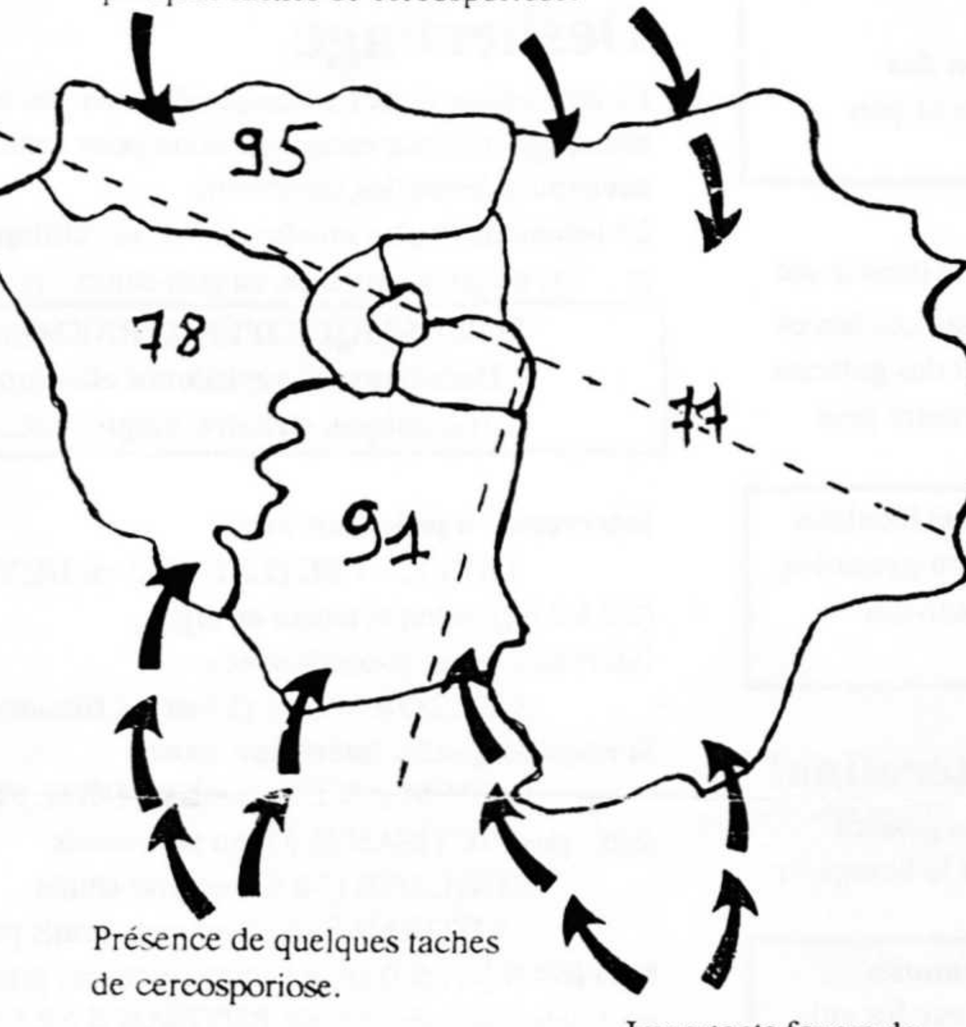
GRANDES CULTURES

BETTERAVE

Maladies foliaires

Les conditions climatiques de la dernière décade ont permis une évolution de l'ensemble des maladies :

- Présence de ramulariose sur toutes les parcelles du nord plus quelques taches de cercosporiose.



Présence de quelques taches de cercosporiose.

Importants foyers de cercosporiose sur parcelles mal protégées.

L'oïdium et la rouille sont installés sur toutes les parcelles.

Une intervention fongicide avec un produit efficace, polyvalent (sur les 4 maladies) et rémanent est à réaliser rapidement sur les parcelles présentant les caractéristiques suivantes :

- Absence de protection fongicide réalisée à ce jour.

- Application d'un soufre courant juillet.

- Parcelles situées en sud Seine et marne, sud -est Essonne (sur les secteurs à forte pression de cercosporiose) et dont le dernier fongicide remonte à plus de 3 semaines.

Il n'est pas utile de réintervenir :

- une seconde fois avec un produit polyvalent, sur les parcelles localisées au nord de la ligne schématisée sur la carte.

- Si vous êtes à moins de 45 jours de la récolte.

COLZA

Bilan de campagne

- L'automne 92 a été plutôt calme :
  - faible pression de pucerons
  - quasi-absence de charançon du bourgeon terminal
  - peu d'altise
  - quelques taches de phoma et de mildiou.
- Au printemps, l'alternaria reste discret, seules quelques taches sont observées sur siliques suite aux orages de mai.

Les contaminations de sclérotinia sont importantes avec les pluies de mi-avril. La maladie est bien maîtrisée avec un seul traitement placé à la chute des premiers pétales. La floraison est courte.

En revanche, des dépérissements de pieds liés au botrytis sont constatés courant avril. Les grandes amplitudes thermiques favorient la maladie.

En ce qui concerne les ravageurs, les charançons de la tige, les méligèthes très présents nécessitent une intervention.

Les baris sont également visibles, mais les matières actives disponibles ne permettent pas de lutter efficacement contre ce ravageur.

ministère de l'agriculture et du développement rural



PROTECTION DES VEGETAUX SPV SERVICE REGIONAL

D.R.A.F.
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
47, rue Paul Doumer 93100 MONTREUIL Tél : (1) 42 87 76 71 Fax : (1) 48 58 64 80

• BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
• DIRECTEUR GÉRANT : Myriam HANRION
• PUBLICATION PERIODIQUE CPPAP N° 536 AD

P29

Enfin, les charançons des siliques et les pucerons cendrés sont observés, mais les populations ne sont jamais très importantes. Un traitement de bordure suffit dans bien des cas à maîtriser les attaques.

Les ravageurs à craindre à l'automne

La grosse altise : la sortie des insectes se réalise lorsque le sol est humide et la température supérieure à 20°C pendant plusieurs jours. Les adultes perçent des trous de quelques millimètres dans les cotylédons et les jeunes feuilles. La culture peut être anéantie en cas de fortes infestations. Les traitements sont dirigés contre les adultes qui sont à craindre de la levée jusqu'au stade 2 feuilles bien étalées.

La lutte s'effectue grâce au :
- traitement de semence : mercaptodiméthur (MESUROL 50) à la dose de 25 g de m.a/kg. Cette solution est la plus performante.
- Au micro-granulés en localisation dans la raie de semis.
- A un traitement en végétation, en fonction des Avertissements Agricoles : solution efficace et peu coûteuse.

La mouche du chou : l'adulte pond dans le sol au niveau du collet peu après la levée du colza. Les larves qui apparaissent quelques jours après creusent des galeries sur le pivot et peuvent le sectionner. Le rendement peut être affecté en cas d'attaque importante.

La lutte ne s'effectue que par des traitements localisés dans la raie de semis avec des produits micro-granulés, les traitements en végétation étant le plus souvent inefficaces.

Le charançon du bourgeon terminal
les adultes pondent dans les pétioles, les larves passent ensuite dans le coeur de la plante et détruisent le bourgeon terminal.

La protection avec des insecticides microgranulés appliqués au semis est souvent insuffisante car les vols sont trop tardifs. Les traitements en végétation positionnés selon les captures enregistrées dans les cuvettes ont une bonne efficacité et sont souvent moins coûteux.

Les pucerons (verts et cendrés) : ils sont préjudiciables à la culture, par leurs dégâts directs (prélèvement de sève) principalement en cas de forte attaque sur de jeunes colzas en conditions peu poussantes. D'autre part le puceron vert est capable de transmettre des viroses susceptibles de causer des déformations de plante, visibles au printemps (plante plus courte) et des avortements de siliques dans les cas les plus graves.

Les traitements micro-granulés au semis possèdent une efficacité aphicide insuffisante en cas de forte colonisation. Les traitements en végétation en fonction des avertissements agricoles restent la méthode la plus efficace.

Les limaces : les dégâts peuvent être graves dès la germination et se traduire par la destruction totale des jeunes plantes. Les risques seront d'autant plus importants que l'automne sera doux et humide, la préparation du sol motteuse et la présence de débrits végétaux importants.

Avant la mise en place de la culture, pensez à détecter leur éventuelle présence en disposant des appats pièges constitués de quelques poignées de granulés convenablement dissimulés sous des tuiles, planches ou sacs plastiques afin qu'ils ne soient pas consommés par le gibier ou les animaux domestiques.
La surveillance est à maintenir jusqu'au stade 3 - 4 feuilles.

Desherbage

Le désherbage du colza doit se raisonner dès le semis, tout rattrapage ultérieur restant aléatoire pour certaines adventices (capselles, géranium).
La technique la plus satisfaisante reste l'utilisation de produits en pré-semis et/ou en post-semis - pré-levée.

FORT RISQUE D'ENHERBEMENT :
Dominante dicotylédones classiques
(véronique, stellaire, coquelicot,...)

Intervenir en pré-semis avec :
TREFLAN EC (2.2 à 2.5 l) ou **DEVRINOL FL** (2.2 à 2.8 l), selon la teneur en argile.
intervenir en post-semis avec :
COLZOR (6 l) ou (5 l en sol filtrant)
Si risque capselle, intervenir avec :
- TREFLAN EC ou DEVRINOL FL en pré-semis puis **BUTISAN** (1.5 l) en post-semis
- **COLZOR** (5 à 6 l) en post-semis
- **BUTISAN S** (1.5 l) en post-semis puis **BUTISAN S** (1.5 l) en post-levée précoce, première feuille pointante (plus sélectif que **BUTISAN S** à 2.5 l en un passage).

FORT RISQUE D'ENHERBEMENT
Dominante graminées

- COMODOR (5 - 6 l)
- Si flore mixte AMARILLO (5 l), COLZOR (6 l) ou TAMBER (6 l)

FAIBLE RISQUE D'ENHERBEMENT :
INTERVENIR EN POST-LEVEE

A partir de stade B4 - B6, sur colzas bien enracinés
- PRADONE TS à 4 kg

NOUVEAUTES PHYTO

SPECIALITE COMMERCIALE	MATIERES ACTIVES	FIRME	DOSES	UTILISATION
NOVAL	Métazachlore + quinmérac	BASF	- 2.5 l en post-semis - 3 l en post-levée au stade 1 feuille - 2 fois 1.5 l en fractionné (post-semis puis post-levée)	Antidicotylédones (gaillet, sanve, renouée liseron, véronique,...) Action complémentaire sur mercuriale
BEST	Deltaméthrine + pyrimicarbe	PROCIDA	1.25 l/ha	Pucerons d'automne et de printemps
DECIS	Deltaméthrine	PROCIDA	0.25 l/ha	Pucerons d'automne uniquement.

HERBICIDES UTIISABLES EN PRE-SEMIS, PRE-LEVEE ET POST-LEVEE PRECOCE SUR COLZA D'HIVER

MATIERES ACTIVES	SPECIALITE COMMERCIALE (FIRMES)	DOSE/HA	OBSERVATIONS
		PRE	**SEMIS**
triallate	AVADEX 480 (MONSANTO) ou autres spécialités	3 l	Incorporation rapide dans la couche superficielle du sol. Antigraminées annuelles.
trifluraline	nombreuses spécialités dont TREFLAN (DOW ELANCO)	2.5 l	Incorporation immédiate dans les 24 heures après le traitement, dans les 1ers centim7tres du sol. essentiellement antidicotylédones.
napropamide	DEVRINOL FL (PEPRO)	2.2 à 2.8 l	Incorporation dans un délai de 48 heures à une profondeur de 3 à 4 cm avec une herse légère. Ne pas travailler trop profondément. Essentiellement antidicotylédones. 2.2 à 2.5 l si moins de 25% d'argile. 2.8 l si plus de 25% d'argile et en cas de Ray-grass.
trifluraline + tébutame	AMARILLO (LA QUINOLEINE)	5 l	Incorporation dans un délai de 24 heures après traitement. Une incorporation dans les 4 à 5 1ers cm du sol est recommandée. Intérêt sur flore mixte.
napropamide + tébutame	TAMBER (STAUFFER)	6 l	Incorporation dans un délai de 48 heures après traitement, dans les 3 à 4 1ers cm du sol. Intérêt sur flore mixte.
		PRE - SEMIS	**PRE - LEVEE**
tébutame	COMODOR 6 (LA QUINOLEINE)	5 à 6 l Sur repousses de céréales : 6 l. Sur dicotylédones : 4.8 l	De préférence en pré-semis incorporé, mais utilisation en post-semis possible. Antigraminées essentiellement.
		POST	**SEMIS**
métazachlore	BUTISAN S (BASF)	2.5 l	Lors de semis en conditions favorables : - sol bien préparé finement grumeleux, non motteux. - Semis correctement effectué, bien recouvert, à une profondeur régulière de 2 à 3 cm. - Application immédiate après le semis. TRES BONNE EFFICACITE SUR CAPSELLE En fractionnement : - 1.5 l en post-semis, pré-levée (ou en programme avec TREFLAN, DEVRINOL, COMODOR,...) - 1.5 l en post-levée précoce.
clomazone + tébutame	COLZOR (LA QUINOLEINE)	6 l	En sol filtrant limiter à 5 l pour une bonne sélectivité. TRES BONNE EFFICACITE SUR CAPSELLE.
	POST	**LEVEE**	**PRECOCE**
métazachlore	BUTISAN S (BASF)	3 l	Lors de semis en conditions difficiles : - Sol caillouteux ou très motteux ne permettant pas de recouvrir correctement les graines. - Sols très battant ou très filtrant. - Sol très sec rendant la levée aléatoire. - semis tardif. Application au stade "cotylédons étalés - 1ère feuille pointante du colza, avant le stade 2 feuilles des adventices.